

Manche

éducation. Les taux de réussite au baccalauréat en 2017 ont été dévoilés Un palmarès des lycées qui fait débat

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mercredi 21 mars 2018

535 mots



Le palmarès des lycées établi par rapport au taux de réussite au bac n'est pas jugé très représentatif de la qualité d'un établissement selon les proviseurs concernés. - Crédit

LE PALMARÈS DES LYCÉES de l'académie de Caen est tombé ce matin. Ce classement, qui prend en compte différents critères (taux de réussite au bac, taux de mentions...), n'est pas forcément du goût des proviseurs d'établissements, qu'ils fassent partie ou non des bons élèves. « La lecture brute des chiffres reflète assez mal la réalité. Ce n'est pas très indicatif. Pour que ce classement soit pertinent, il faudrait que tous les lycées aient la même typologie. Et, il y a tellement d'autres critères à prendre en compte pour juger de la qualité de l'enseignement d'un lycée » relève Vincent Picot, le directeur du lycée Millet, à Cherbourg. Au-delà de la réussite au bac, il préfère se pencher sur d'autres facteurs comme le taux de passage de la 2^{nde} à la 1^{re} ou encore la proportion des élèves qui s'orientent vers des études supérieures après avoir décroché le fameux sésame. « Il est là notre premier objectif. Plus que d'avoir leur bac, c'est les aider à définir leur projet » dit-il.

Son discours est partagé par un autre chef d'établissement cherbourgeois. Sous couvert d'anonymat, il affirme n'attacher « aucune importance » à ce palmarès. « Je ne veux pas être comparé aux autres car ce n'est pas comparable. Tant mieux si nous sommes parmi les premiers. J'ai d'ailleurs félicité les équipes par rapport au travail réalisé. Mais cela ne m'intéresse car c'est à l'opposé de mon projet éducatif. »

« 100 % à Marland, ça ne veut rien dire »

Pour lui, l'humain n'est pas quantifiable. L'orientation et l'accompagnement des élèves sont ainsi tout aussi importants que le taux de réussite au bac. « Si on voulait afficher 100 % de réussite, on ferait le choix de mettre certains élèves sur la touche. Ici, on préfère accompagner chacun

dans ce qu'il est, avec ses capacités et ses fragilités. En ce sens, je n'ai jamais refusé l'accès au lycée à un élève... »

Malgré un classement flatteur, ce proviseur ne s'en sert jamais comme un élément de communication pour son recrutement. « On ne va pas le cacher aux parents qui nous le demandent, mais on ne va pas non plus l'afficher en grand. On préfère mettre en avant nos actions, nos projets, nos ateliers. On communique davantage sur ce que l'on fait que sur nos résultats. Figurer en 1^{re} ou en 10^e position, peu m'importe. En tête du classement, on retrouve Marland avec 100 %. C'est bien pour eux, mais ça ne veut rien dire. Ce sont juste 25 élèves qui ont choisi cette filière et qui sont super-motivés... »

Quant aux taux de mentions attendus, « c'est encore pire, ça m'exaspère ! Il faut arrêter avec ces classements. Moi, je suis avant tout heureux de la réussite d'un élève pour qui ce n'était pas gagné d'avance. Et, ça, le classement ne le prend pas en compte. Donc, ça ne m'intéresse pas ! »

Baptiste HUE